

La question du gluten sous le regard de l'astrologie humaniste

Postulat

Et si le blé n'était en rien l'une des causes des intolérances au gluten ? Quel message contiennent alors ces alertes signifiées par notre métabolisme, si communément admises ? D'autres approches peuvent-elles leur donner sens ?

Avertissement

Il semble a priori curieux d'associer la diététique et l'astrologie. Pourtant, le langage céleste et la médecine ont, longtemps et depuis l'Antiquité, fait bon ménage et excellent voisinage. Mais ce siècle des « Lumières » a séparé les deux et, depuis, ces connaissances mutuelles et complémentaires sont entrées en clandestinité.

Les propos suivants ne prétendent nullement être ni prescription médicale ni démarche thérapeutique. Ces intentions-là restent réservées, dans le sens conventionnel, aux autorités diplômées, donc autorisées. Il s'agira donc, en l'occurrence, de porter notre conscience sur une autre manière de comprendre un somatisme.

Prologue

Osons poser la question du lien qui unit la fonction intestinale et le symbolisme astrologique. Entre les deux, sur le banc, accusé, levez-vous : le blé ! Qu'a-t-il à nous dire ?

Sa réponse tient-elle la clé ouvrant la porte d'une résolution ?

La conscience planétaire cherche à nous contacter, mais son langage est symbolique, d'où la nécessité d'abord d'identifier son message et ensuite de le décrypter.

Le pain, le blé et le gluten

Qu'est-ce que le gluten ?

Le gluten est la composante protéique du blé (12 %). Toutes les céréales contiennent des protéines, mais le blé est un cas particulier (ainsi que le grand épeautre ou amidonnier). Le gluten se définit par les proportions différentes de deux acides aminés : les gliadines et la glutéine. C'est ce rapport remarquable qui fait que la protéine du blé (le gluten) peut faire lever la pâte du pain. Du latin « *gluten* », qui a donné « glu » ou colle, le gluten permet cette plasticité qui retient le gaz carbonique dans la pâte lors de la fermentation. Le gluten est présent dans d'autres céréales, telles que seigle, orge, avoine, sans toutefois disposer d'une telle plasticité. Il est absent chez d'autres graminées comme le riz, le sarrasin, le maïs, etc. Entre les deux, le petit épeautre ou engrain, ancêtre d'un blé archaïque, présente toutefois quelques apparentés avec le gluten.

Le pain, appellation oblige, n'existe que par le gluten. Sans cette composante essentielle, les autres farines (sauf celle de seigle, de manière limitée) ne permettraient que des bouillies, galettes, nouilles, biscuits et autres ersatz de pain. Exclure le gluten d'une alimentation est donc possible, sauf que, malicieusement, il se retrouve en d'innombrables préparations culinaires et autres boissons.

Qu'est-ce que la maladie cœliaque ?

La maladie cœliaque est une manifestation auto-immune liée à une réponse inadaptée du système immunitaire qui considère le gluten comme un agresseur. Sa présence provoque alors une réaction inflammatoire avec libération d'anticorps qui atrophiaient les villosités de l'intestin¹, empêchant en

¹ L'intestin, du latin « *intestinus* » (ce qui est dedans) est né le mot « intestine », signifiant au sens figuré la guerre à l'intérieur d'un corps social en souffrance.

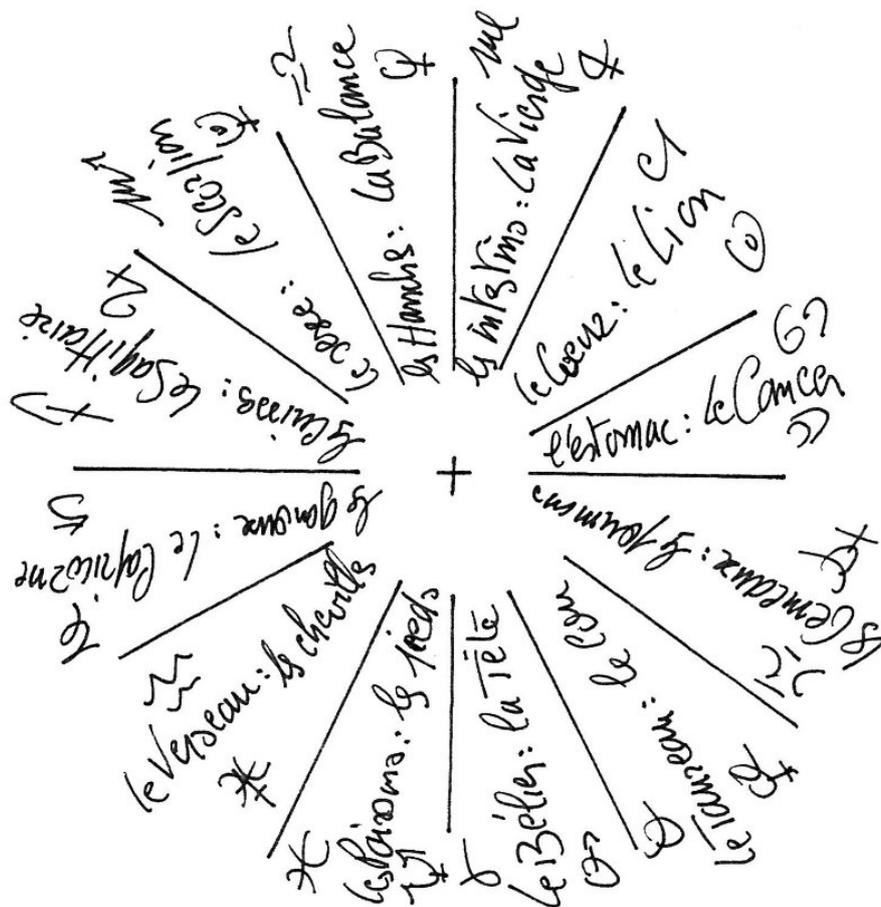
conséquence la bonne assimilation des aliments. C'est l'intolérance et, par suite, divers symptômes ou somatismes qui l'accompagnent. La paroi de l'intestin est alors une passoire sans contrôle.

De moindre gravité, l'hypersensibilité au gluten se manifeste par des réactions semblables d'irritabilité intestinale. Cependant, l'intestin ne présente ni lésions ni anomalies particulières. Les causes peuvent être diversifiées et concurrentes sans être uniquement attribuées au gluten.

Dans tous les cas, les sources probables peuvent être associées là où la rencontre des diverses origines crée une synergie réactionnelle, support de manifestations pathologiques. Le stress, l'anxiété, peut accentuer l'intensité de ces colopathies fonctionnelles. Les antibiotiques, toutes substances chimiques, ainsi que l'absence d'allaitement maternel peuvent être à la base d'un départ possible de dysfonctionnements intestinaux. Comme pour notre biosphère, il s'agit là d'un ensemble de conséquences liées à nos comportements de prédateurs, nos obésités consommatrices épuisant notre fragile environnement. Il y a un témoin, notre ventre : le cerveau émotionnel, l'intelligence du ressenti.

Le regard de l'astrologie humaniste

« Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », disait Trismégiste, l'alchimiste médiéval. Cela signifie que le corps cosmique est en correspondance avec le corps physique. À toute constellation stellaire s'associe une maîtrise planétaire, en tant qu'agent porteur des qualités d'un signe (plan ci-après). Ainsi, Vénus pour la Balance, la Lune pour le Cancer, etc. Dans sa description symbolique, chacun des douze signes du zodiaque est en référence avec un organe ou une partie anatomique du corps humain. Pour le Lion, c'est le cœur ; pour le taureau, c'est le cou (la voix), etc. En ce qui concerne le sujet ici présent, c'est-à-dire nos intestins, ce sera le signe de la Vierge, et en maîtrise correspondante, la planète Cérès (Déméter). Plus probablement, c'est toute la zone du ventre (dont utérus et prostate), qui est concernée par cette anatomie virginale.



De la pensée à la pansée

En quoi le ventre et la Vierge sont-ils reliés à la question du blé ?

Trois remarques indiscutables associent ce signe à cette céréale :

- le glyphe de la Vierge est composé de 3 épis réunis (voir ci-après),
- l'étoile première de la constellation de la Vierge est « spica » (l'épi),
- la planète Cérès (Déméter) qui maîtrise la Vierge est la déesse des semences (dans la mythologie grecque) ; c'est elle qui remet au dieu Triptolème le grain sacré pour ensemercer la terre et nourrir l'humanité.



Or, avant la très récente invitation de Cérès en tant que maître de la Vierge, ce fut la planète Mercure qui faisait et fait encore autorité dans ce signe. Cette insistante erreur a déformé la véritable nature et identité de la Vierge en l'associant à une définition abstraite, logique, technique et prométhéenne ; autrement dit, en limitant cet archétype au monde de la pensée. Or, avec l'avènement bienheureux de Cérès, la Vierge peut témoigner de ce qu'elle est : une terre féconde. Avec Mercure, la toute-puissance et omniprésente pensée a conduit l'humanité et notre civilisation vers une conquête, un développement économique destructeur de la planète Terre. En conséquence, ce choix s'est traduit par une absence, une grande oubliée : la *pansée* ! Une *indéférence*, une négligence et un manque d'attention envers une partie essentielle de notre anatomie : le ventre et donc, les intestins. Cependant, comme rien ne peut être séparé, la science a récemment mis en évidence les liens permanents de proximité entre le cerveau et le ventre, entre la pensée et la *pansée*. Or notre tête serait-elle en conflit avec notre ventre ? Un combat entre notre raison et notre ressenti.

Je pense donc je suis

La première qualité de la Vierge en tant que symbole archétypal est de prendre soin d'elle-même et de son environnement. C'est à la fois l'écologiste et l'infirmière d'un thème astral. Les premières et principales fonctions de la Vierge sont le tri, l'ordre et la discipline. Elle porte les symboles de la pureté, de la virginité, de la fécondité. Elle sème et elle s'aime. Elle prend soin de tout, mettant spontanément ses qualités au service de la communauté. Elle s'engage tout en évitant d'être prisonnière de ses fonctions, afin de ne rien abîmer du bien précieux qu'elle entretient : sa santé. Elle gère le grenier, distribuant la nourriture et gardant l'indispensable semence du renouvellement. La Vierge est la gardienne du pouvoir nourricier que le ciel lui a confié. C'est la déesse de la terre cultivée prête à accueillir l'ensemencement. Elle veille à ce qu'aucune pollution, intrus indésirable, ne viennent contaminer, empoisonner l'indispensable salubrité du milieu vivant. Elle ne peut se prostituer à aucun agent qui viendrait détériorer l'équilibre de cette gestion.

Nos intestins participent de cette même fonction. Le ventre, la pansée, est le haut lieu de l'alchimie transformatrice, tout comme la terre et son humus nourrissant sont le renouvellement du vivant. Or, notre flore intestinale est en péril et crie sa détresse. Les multiples perturbations qui l'agressent érodent les performances des filtres protecteurs qui préservent l'ensemble de l'organisme. Mais, question troublante : pourquoi les intolérances sont-elles focalisées sur le blé et le lait ? Remarquons que, sans exclusions, tous nos aliments ont été manipulés par la sélection ou la génétique afin

d'améliorer leurs rendements. Les céréales et la vache ne sont donc nullement des exceptions. En réponse probable, c'est que tout simplement, le pain et le lait sont les deux grands piliers alimentaires de notre civilisation. Ces deux-là portent donc les grands symboles de survivance de notre humanité occidentale.

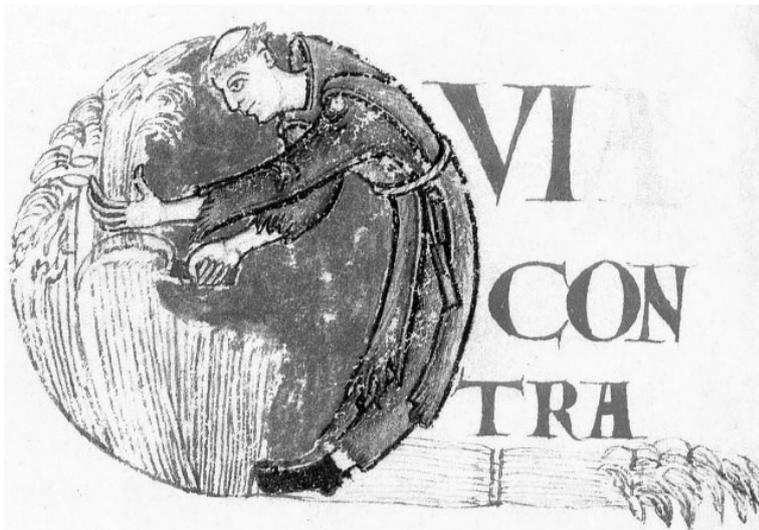
En dieux souverains, le blé et le lait se posent légitimement en lanceurs d'alerte, en messagers d'un appel au secours d'une terre, d'un ventre, en souffrance.² C'est le cri de détresse d'une conscience en désordre. Elle nous dit à travers le blé que, tels nos intestins, la biodiversité de la Terre est en danger, et que la fécondité est menacée. Le ventre (utérus et prostate) est le haut lieu de la reproduction. Il rencontre aujourd'hui les risques inquiétants de stérilité. Ainsi, le lien s'interroge-t-il entre la Terre, le ventre et le blé. Le tout, en une seule conscience pleine de sens plantée dans un champ d'éloquence.

Le chant du signe

Si vous êtes de celles ou ceux touché(e)s par une intolérance au gluten, sachez qui vous êtes : vous avez été choisi par l'entité du blé pour témoigner d'une situation qui devient insupportable. Votre ventre-terre a atteint ses limites. Elle/il ne sait comment le dire, sinon par des somatismes en signe d'alerte. Certaines personnes se trouvent élues parmi d'autres, car justement leur sensibilité est de ce point de vue-là dans l'aigu de la situation : leur vulnérabilité les met en position de manifestation. Le blé n'est nullement l'agent méchant qui souhaiterait le malheur de quelques-un(e)s. Il a mis le doigt à quelques endroits de la société, à charge d'en assumer la responsabilité. Est-ce un drame ou alors une chance d'être porteur(se) d'un tel message ? Peut-on l'entendre ? Dire du blé qu'il serait la cause du dommage, c'est refuser de reconnaître la dangerosité de nos comportements trop inconscients et, au pire, négligents. Cessons de nous empoisonner, dit le blé, porte-parole d'une conscience universelle.³ Nous sommes tous potentiellement intolérants, mais à quoi ? À des comportements auxquels il est urgent de renoncer. Osez le dire et porter ce message en témoin de ce que sera demain. Si nous le voulons bien !

Épilogue

Depuis lors, notre héros, le blé, selon l'arrêté du tribunal de justice universelle a été jugé. Acquitté !



Daniel Testard
Stellôm

² Ce qui fait référence à deux mots du néo-vocabulaire :
— l'anthropocène, ou l'homme de la civilisation moderne,
— la collapsologie, ou la science de l'effondrement.

³ Que dire par ailleurs des « crop-circles », ces cercles dans les blés ? Énigmatique manifestation venant d'où ? Signifiant quoi ? Et pourquoi principalement dans les champs de blé ?